

La viande rouge est « probablement » cancérogène

Le Monde | 26.10.2015 | Par [Paul Benkimoun](#)



Les soupçons se confirment. Dans un document mis en ligne lundi 26 octobre et publié parallèlement dans la revue médicale *The Lancet Oncology*, le [Centre international de recherche sur le cancer](#) (CIRC), agence de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), a annoncé le classement de la [consommation](#) de viande rouge comme « *probablement cancérogène pour l'homme* » (Groupe 2A). Celle des produits carnés transformés a été classée comme « *cancérogène pour l'homme* » (Groupe 1). Ces conclusions rejoignent celles avancées par l'Institut national du [cancer](#) (INCa) dans un [état des lieux des connaissances](#) publié en juin, qui considérait comme un facteur de risque « *les viandes rouges et charcuteries pour le cancer du côlon-rectum* ». Le Dr Christopher Wild, le directeur du CIRC, explique :

« Ces résultats confirment les recommandations de santé publique actuelles appelant à [limiter](#) la consommation de viande. Dans le même temps, la viande rouge a une valeur nutritive. Par conséquent, ces résultats sont importants pour [permettre](#) aux gouvernements comme aux organismes de réglementation internationaux de [mener](#) des évaluations du risque, et de [trouver](#) un équilibre entre les risques et les avantages de la consommation de viande rouge et de viande transformée, ainsi que de [formuler](#) les meilleures recommandations alimentaires possibles. »

- Le terme de viande rouge comprend « tous les types de viande issus des tissus musculaires de mammifères comme le bœuf, le veau, le porc, l'agneau, le mouton, le cheval et la chèvre ».
- Les produits carnés transformés (encore appelés viande transformée) font, eux, référence à « la viande qui a été transformée par salaison, maturation, fermentation, fumaison ou d'autres processus mis en œuvre pour [rehausser](#) sa saveur ou [améliorer](#) sa conservation ».

« La plupart des viandes transformées contiennent du porc ou du bœuf, mais elles peuvent également [contenir](#) d'autres viandes rouges, de la volaille, des abats ou des sous-produits carnés comme le sang », précise le CIRC. C'est le cas du jambon, des saucisses, du corned-beef, de même que des viandes en conserve, des préparations et des sauces à base de viande.

L'[industrie](#) de la viande dénonce un « défi au sens commun »

L'industrie de la viande n'a pas attendu la publication de la synthèse du CIRC pour [riposter](#). Réagissant aux échos parus dans la presse britannique ces derniers jours, l'Institut nord-américain de la viande considérait que, dans le cas d'une classification comme cancérogène probable ou avéré des produits carnés, « l'agence défierait à la fois le sens commun et des dizaines d'études ne montrant pas de corrélations entre viande et cancer, et d'autres montrant les nombreux bénéfices sanitaires d'un régime incluant de la viande ».

Selon l'organisme de recherche indépendant [Global Burden of Diseases Project](#), 34 000 décès par cancer seraient imputables dans le [monde](#), chaque année, à une alimentation riche en viandes transformées, tandis que les régimes riches en viande rouge pourraient [être](#) responsables de 50 000 décès par cancer annuellement. Par comparaison, la consommation de [tabac](#) provoque un million de décès par cancer par an environ dans [le monde](#), la consommation d'[alcool](#) 600 000 décès et la pollution atmosphérique plus de 200 000 morts.

L'étude du CIRC porte, elle, sur 800 études sur le cancer chez l'homme, examinées par 22 experts venus de 10 pays différents. Ils ont été réunis du 6 au 13 octobre pour [rédiger](#) la « monographie n° 114 » (synthèse d'études scientifiques) consacrée aux viandes.

Le groupe de travail s'est fondé sur la base d'« *indications limitées* » selon lesquelles la consommation de viande rouge est associée au développement du cancer colorectal chez l'homme. L'adjectif « *limitées* » signifie que cette association peut [relever](#) d'autres explications (hasard, biais, facteurs de confusion). Mais elle est soutenue par de « *fortes indications* » sur les mécanismes accréditant un effet cancérogène de la viande rouge. De fortes présomptions pèsent sur le rôle du fer héminique (présent dans le sang que contient la viande), ainsi que, dans le cas des charcuteries, celui des nitrates et nitrites utilisés pendant leur fabrication. Il existe également des données indiquant des liens avec le cancer du pancréas et le cancer de la prostate.

Pour la viande transformée, [les experts](#) disposaient d'« *indications suffisantes* » selon lesquelles la consommation de viande transformée provoque le cancer colorectal. Pour autant, le classement dans le groupe 1, qui comprend également l'amiante et le tabac, ne veut pas [dire](#) que la viande transformée soit aussi dangereuse que ces autres facteurs de cancer. Le CIRC rappelle que [ses](#) classifications « *décrivent la force des données scientifiques sur un agent comme étant une cause de cancer, mais n'évaluent pas le niveau du risque* ».